

## **L'IMPORTANCE DE LA PROSODIE DANS L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS ET DU TURC**

Nilgün ERKARDAŞ

### **Résumé**

Dans ce travail portant sur l'intonation du turc lu et spontané, j'utilise le modèle de « Stockage-Concaténation Incrémental » de Ph. Martin, 2009 pour étudier la réalisation des différents types d'accent ainsi que l'effet que l'ordre des mots a sur le patron intonatif d'une phrase. La structure prosodique des différents types de phrases (déclaratives, négatives, interrogatives) a été dégagée à partir d'un corpus de parole lue et spontanée. Les résultats révèlent que les contours mélodiques des voyelles accentuées ne sont pas distribués au hasard mais, au contraire, participent à la construction d'une hiérarchie prosodique incrémentale. La reconstitution par l'auditeur de la structure prosodique se fait au fur et à mesure de la perception d'une suite de contours mélodiques montants et descendants.

**Mots-clés :** turc, intonation, accentuation, contour mélodique, stockage-concaténation incrémental

### **1. Introduction**

Ma recherche porte sur l'intonation du turc oral, lu et spontané. Plusieurs travaux sur ce sujet sont parus récemment, s'inspirant principalement du modèle autosegmental-métrique (AM) de la structure prosodique. Dans mon travail, j'ai pris en compte le modèle dit de « Stockage-Concaténation Incrémental (SCI) » de Philippe Martin (Martin, 2009), selon lequel la structure prosodique met en place des unités minimales prosodiques (« mots prosodiques » équivalents aux « Accent Phrases » du modèle AM), ordonnées hiérarchiquement en différents niveaux (équivalents aux ip et IP du modèle AM). Les mécanismes de cette hiérarchie mettent en jeu non seulement des tons spécifiques de frontière d'unité, mais également les contours prosodiques déterminés par les tons placés sur les syllabes accentuées.

---

\* Université Paris Cité Sorbonne

## **2. Cadre théorique**

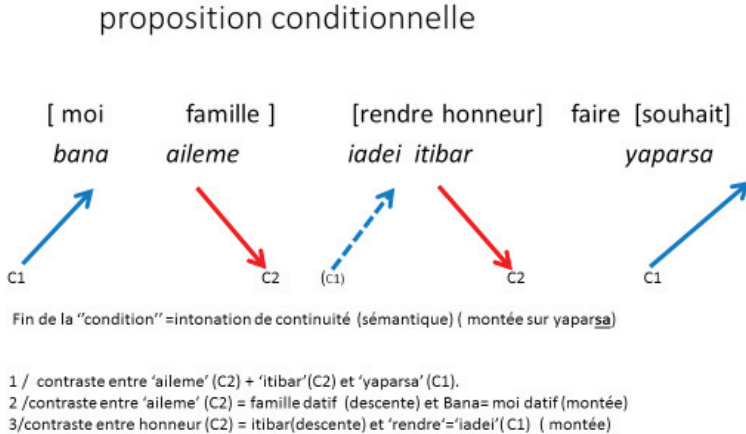
Je voudrais illustrer, dans ce qui suit, le fait que la compréhension du sens d'un message oral délivré dans une langue déterminée doit obligatoirement passer par la prise en compte des faits intonatifs. Je m'intéresse prioritairement au français (1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> exemples), mais mon 3<sup>ème</sup> exemple montrera que les mêmes principes explicatifs s'appliquent aussi au turc.

Pour interpréter l'intonation, il faut s'appuyer sur une théorie ; j'ai donc choisi celle de Philippe Martin (Martin, 2009), qui n'est pas sans lien avec les principes développés par Morel et Danon-Boileau 1998. L'un des constats les plus importants dans les deux théories (Martin / Morel & Danon-Boileau) est, en effet, que les variations de la mélodie, que ce soit des montées ou des descentes, affectent de façon cruciale la syllabe finale des groupes intonatifs.

Je ne donnerai ici que quelques précisions sommaires sur les principes théoriques mis en application et sur le schéma prototypique que donne Ph. Martin.

- Mot prosodique = unité prosodique minimale contenant une syllabe accentuée.
- La syllabe accentuée a un contour mélodique spécifique qui fonctionne comme un marqueur de la structure prosodique de la phrase.
- La spécificité de ces contours mélodiques permet aux auditeurs de reconstituer de façon incrémentale le long de l'axe temporel la structure prosodique voulue par le locuteur.
- Le contour final conclusif, situé sur la dernière syllabe accentuée, indique la fin du processus de concaténation.
- Les contours non terminaux indiquent le regroupement ou non des mots prosodiques successifs.

**Figure 1** : La structure intonative de la phrase « S'il nous rend l'honneur à moi et ma famille » (Erkardas, 2015)



15

Au sein du SCI, quatre contours sont utilisés dans la description de la structure prosodique d'une phrase : ils peuvent être représentés par une matrice de traits :

- C0 : contour final bas et descendant, généralement placé sur la dernière syllabe accentuée de la phrase ;
- C1 : contour montant, au-dessus du seuil de glissando (c-à-d. au-dessus d'une certaine vitesse de changement mélodique);
- C2 : contour descendant, au-dessus du seuil de glissando ;
- Cn : contour neutralisé, montant, plat ou descendant, au-dessous du seuil de glissando.

- Dans le cas d'une descente mélodique, l'énoncé s'interprète comme étant déclaratif ; il s'agit d'une information que le locuteur propose à son auditeur.

- Dans le cas d'une montée mélodique, l'énoncé peut s'interpréter comme une question adressée à l'interlocuteur, pour laquelle le locuteur attend une réponse. Mais la montée mélodique peut aussi s'interpréter comme une continuation, permettant d'aller jusqu'à la fin de l'unité majeure marquée par une très forte descente mélodique.

La syntaxe ne suffit pas dans la construction du sens des énoncés. La pragmatique permet d'élargir la construction du sens et de la situer dans le contexte de la situation des énoncés. Mais cela ne suffit pas non plus. Il faut en plus tenir compte de la prosodie, pour interpréter les propriétés de la production par l'énonciateur-locuteur, ainsi que la compréhension de ces propriétés par le coénonciateur-colocuteur.

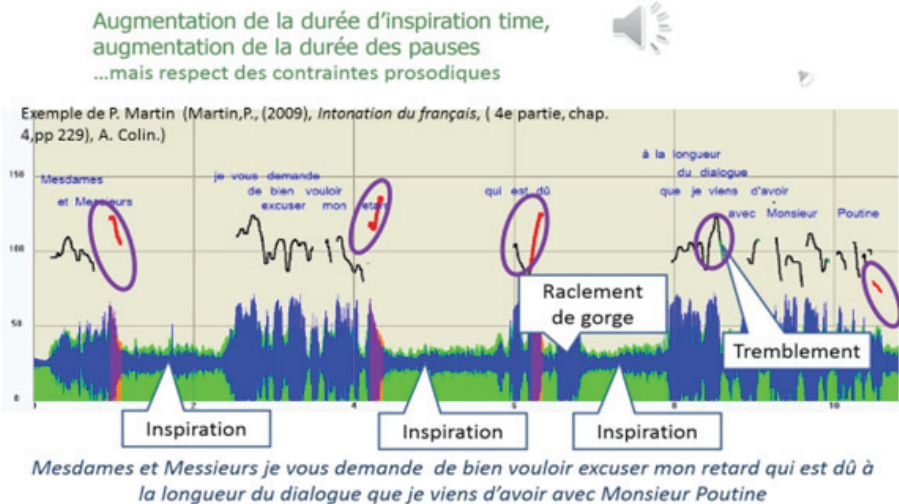
3. Analyse d'extraits d'interviewés oraux

J'ai retenu pour cet article deux des exemples qui illustrent le mieux l'exposé que j'ai eu l'occasion de faire lors de la Conférence.

3.1. Premier exemple

Le 1<sup>er</sup> exemple, extrait d'une interview de Nicolas SARKOZY (Président français) enregistrée en juin 2007 à MOSCOU, manifeste un contraste de pente mélodique (montée / descente) remarquable entre les segments successifs : 1) *Mesdames et messieurs* au contour descendant, 2) *je vous demande de bien vouloir excuser mon retard qui est dû à la longueur* au contour montant sur les syllabes *dû* et *-gueur* [à la longueur] et 3) le contour terminal conclusif dans *du dialogue que je viens d'avoir avec Monsieur Poutine*.

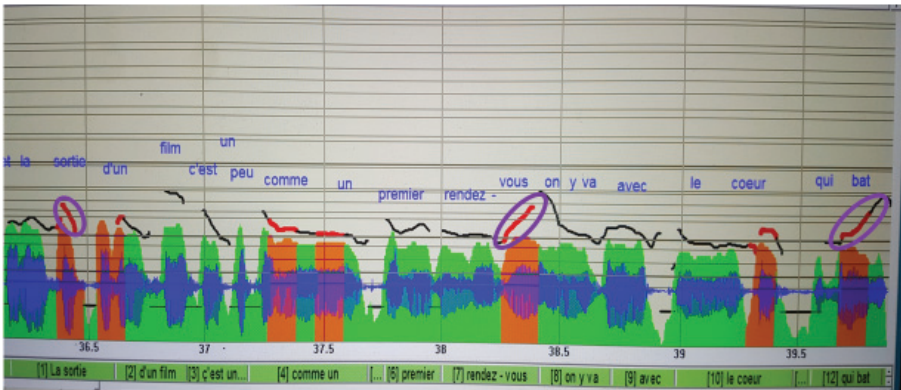
**Figure 2 :** extrait d'une interview de Nicolas SARKOZY (Président français) enregistrée en juin 2007 à MOSCOU. Exemple de Philippe Martin (Martin, 2009), Intonation du français, ( 4e partie, chap. 4,pp 229), A. Colin.)



### 3.2. Deuxième exemple

Le 2<sup>ème</sup> exemple est extrait d'une interview de l'actrice française Catherine Deneuve par une journaliste de la télévision française, Béatrice Schönberg, sur France 2, à propos du film « Les temps qui changent », que Catherine Deneuve a tourné au Maroc avec le comédien Gérard Depardieu, et dont le réalisateur est André Techiné, très apprécié en France. Catherine Deneuve vient donc à la télévision parler de son rôle dans ce film et de la façon dont elle vit la sortie de ce film et sa présentation au public.

A la question de la journaliste : « La sortie d'un film c'est un peu comme un premier rendez-vous, on y va avec le cœur qui bat ? », elle répond : « beaucoup d'appréhension, toujours, beaucoup d'appréhension. Oui parce que.... on a beau penser que le film est intéressant, on a beau aimer les personnages, il y a toujours ce mystère qui existe à la sortie d'un film ». Figure 3 : Extrait d'une interview de l'actrice française Catherine Deneuve par une journaliste de la télévision française, Béatrice Schönberg



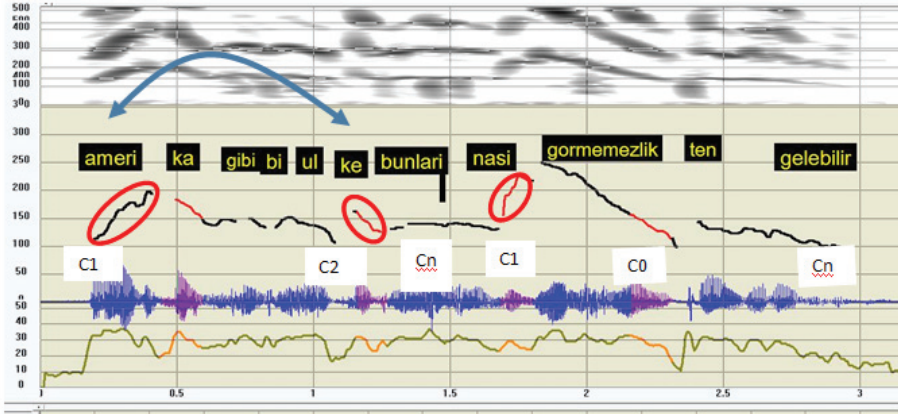
« La sortie d'un film c'est un peu comme un premier rendez-vous, on y

### 3.3. Troisième exemple

Concernant la langue turque, je donne pour finir un exemple qui montre que c'est la représentation des harmoniques qui permet de dire que F0 continue de monter sur la 2<sup>ème</sup> syllabe du morphème '*nasıl*' « -sıl » = comment du morphème interrogatif et constitue donc un C1.

*Amerika* gibi bi *ülke* bunları *nasıl* görmemez*lik*ten gelebilir !

**Figure 4 :** La courbe mélodique de l'énoncé d'une interview du Président Erdogan\_



*Amerika gibi bi ülke bunlar-ı nasıl görmemezlikten gelebilir !*

Amerique comme un pays ce -plur- acc comment voir - négat. N.ét  
Venir- psb- 3Psing

Un pays comme les Etat-Unis, comment ne pas pouvoir voir tout ça !

Dans cet exemple tiré d'une interview du Président turc, Recep Tayyip Erdogan s'étonne du peu de réaction des Etats Unis à la suite d'un bombardement en Syrie des populations civiles par le régime syrien. (Erkardas, 2015).

Il s'agit d'une question partielle (du point de vue morpho-syntaxique) avec une exclamation marquée par une grande montée de F0 (proéminence) sur « Amérique » (= Amerika) et sur « nasıl » (= comment).

Il y a un double contraste de pente : L'un entre le premier C1 (= « Amérique ») et le C0 final et l'autre (pays) = (de « ülke ») entre le C2 et le 2<sup>ème</sup> C1, celui de « nasıl ».

#### 4. Conclusion

Il est donc important d'une part de connaître avec précision les règles d'accentuation des unités lexicales et aussi des unités grammaticales de la langue concernée (du français et du turc), de manière à identifier les mots prosodiques pertinents, et d'autre part de déterminer les caractéristiques

des voyelles des syllabes accentuées. En effet, dans l’hypothèse SCI que j’adopte, les contours mélodiques déterminés par les voyelles accentuées présentent des caractéristiques qui ne sont pas distribuées au hasard (relevant par exemple de la description phonétique), mais qui, au contraire, participent d’un mécanisme spécifique assurant la hiérarchie des unités prosodiques. Fondés sur des contrastes de durée et de hauteur mélodique, ces contours mélodiques permettent à l’auditeur, dans un processus dynamique temporel, de percevoir et reconstituer l’intentionnalité de la structure prosodique produite par le locuteur. La reconstitution de la structure prosodique se fait, en effet, dynamiquement, au fur et à mesure de la perception des contours mélodiques successifs.

Ma recherche fondée sur ce modèle dit de “Stockage-Concaténation Incrémental (S.C.I)” permet de faciliter l’enseignement de la langue turque orale aux étrangers, tant du point de vue théorique que du point de vue pratique. Les variations de la mélodie sont immédiatement visualisées dans les tracés mélodiques et peuvent ainsi être analysées conjointement par le professeur et par les étudiants, de manière vérifiable et incontestable ; les éventuelles modifications à apporter aux hypothèses interprétatives formulées au fur et à mesure se font en temps réel. C’est un avantage incontournable pour l’enseignement.

## 5. Bibliographie

- Erkardas, N. (2016). Prosodie du turc, *E-DIL* Number : 5
- Erkardas, N. (2016). Présentation de thèse, *L’Information Grammaticale* No. 148, pp. 49-52.
- Erkardas, N. (2015). Contribution à l’étude de l’intonation du turc parlé (thèse de doctorat) Paris : France.
- Martin, P. (2009). *Intonation du français*, ( 2e partie, chap. 3, pp 112-123), A. Colin.
- Martin, P. (2011). La structure prosodique cognitive : réalisations régionales. Journées PFC Phonologie du français contemporain. Contraintes, variation, prosodie. pp. 1-73.
- Martin, P. (2012a). Neurophysiological research explains prosodic structures constraints. *Revista de Estudos Da Linguagem*, n° 20(2), pp.13–22.
- Martin, P. (2012b). Processing prosodic events to rebuild the prosodic structure: Application to foreign language teaching. *Language, Communication, and Culture*, 1, pp. 82–90.

- Martin, P. (2012c). The Autosegmental-Metrical Prosodic Structure: not fit for French? In *Proc. Of Speech Prosody 2012*. Shanghai. pp. 1- 4.
- Martin, P (2014). Spontaneous speech corpus data validates prosodic constraints, *Proceedings of the 6th conference on speech prosody*, Campbell, Gibbon, and Hirst (eds.), pp. 525-529.
- Morel, A. M. et Danon-Boileau, L. (1998). Grammaire de l'intonation, l'exemple du français, pp. 124-129.